

LE POINT DE VUE DES PILOTES Comment s'est passée l'étape ?

Chabran père et fils : une petite mésaventure sur la route...



Le numéro 70 de l'écurie Team des chefs : Michel et Louis Chabran au volant de leur BMW 2002 Ti, 1971.

L'équipage numéro 70, de l'écurie Team des chefs, a effectué dans la journée d'hier une course plus qu'honorable malgré une erreur d'orientation mémorable, comme le confie Louis Chabran, copilote. Mais c'est son père Michel, pilote, qui raconte la mésaventure le sourire aux lèvres : « Il m'a dit à gauche ! À gauche ! Et on s'est retrouvé chez des gens. Y avait un type dans

son jardin en train de ramasser des trucs à la fourche qui nous a vu débouler ! ».

L'objectif aujourd'hui pour l'équipage valentinois : « regagner les 200 places qu'on a dû perdre au classement ».

Néanmoins l'équipage reste satisfait de sa performance. « On a fini quatrième et troisième dans deux épreuves spéciales » précise Louis Chabran.

Jean Ragnotti : la légende en balade

Jean Ragnotti "Jannot", n'a pas pu participer au rallye Monte-Carlo historique à cause d'un problème aux cervicales. Il était pourtant bien présent pour franchir la ligne d'arrivée, hier, de l'étape Monaco-Valence, et chaleureusement acclamé par la foule.

Parce que même à 70 ans, le pilote, la légende, explique, à bord d'un modèle de voiture bien plus moderne qu'"historique" (et surtout plus adapté à son dos) : « je suis quand même venu... pour la balade ! ».



Jean Ragnotti présent sur la ligne d'arrivée, pour le plus grand bonheur des passionnés de course.

Eric Mallen : « hélas pas de neige ! »



Eric Mallen et Franck Mettiffiot sur la ligne d'arrivée du Champ-de-Mars avec leur Volkswagen Golf GTI, 1979.

C'est son grand regret, et c'est un peu le regret de tous les pilotes de ce rallye Monte-Carlo historique : la neige n'était pas au rendez-vous. Car même si le pilote valentinois, Eric Mallen, accompagné de son copilote Franck Mettiffiot, déclare : « il y a une bonne ambiance et je suis satisfait de ma vitesse moyenne », une étape d'hiver sans neige, ce n'est pas une vraie étape.

Néanmoins, pour cet adepte du Monte-Carlo historique, cette compétition reste « mythique ».

mètres de haut a surplombé l'arrivée du rallye et attire petits et grands. « Ça plaît toujours, déclare l'équipage composé de Jean-Philippe Odouard et Gregory Bejat, parce qu'au fond on reste tous des gamins devant un gros ballon ».

SIMULATEUR DE COURSE Le rallye comme si on y était



→ Ils ont fait fureur toute la journée, comme le rappelle François Vanden Brande de l'entreprise "Prodriving event". Deux simulateurs de course ont permis aux passants de s'essayer à la course automobile, gratuitement, « que ce soit en rallye ou en circuit ». Des appareils estimés à 65 000 €, utilisés pour les entraînements professionnels.

BOUTIQUE OFFICIELLE Des souvenirs pour les passionnés



→ Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, ils sont toujours là pour tenir la boutique. Michel et son fils Anthony viennent à Valence depuis 6 ans pour faire le rallye Monte-Carlo historique à leur manière, en vendant casquettes, t-shirt et vestes à l'effigie de la compétition.